Studii de lingvistică 1, 2011, 45 - 64

Les emplois absolus de la préposition *depuis*

Injoo Choi-Jonin[1]
Véronique Lagae[2]

Abstract: The French preposition *depuis* can be used to express a temporal as well as a spatial starting point. This paper focuses on its absolute use, i.e. the possibility of omission of its complement, which is restricted to its temporal meaning. Two types of analyses have been put forward to deal with the absolute use of prepositions: adverbial re-categorization on the one hand and post-prepositional ellipsis or zero anaphora on the other hand. This corpus-based study demonstrates that both perspectives fail to account for the absolute use of *depuis*. Indeed, considering its distribution, semantics and discourse properties, it is shown that *depuis* should be more accurately analyzed as an anaphoric connective when used without a complement.

Key words: French, preposition, absolute use, *depuis*, anaphoric connective

1. Introduction

La préposition *depuis* permet de marquer le point de départ et elle a la particularité, qu'elle partage avec *à partir de* et *dès*, de pouvoir se construire avec des noms ou adverbes de sens temporel aussi bien que de sens spatial:

(1) Quatre-vingt-sept personnes ont été enlevées en Colombie **depuis** le début de l'année. (lefigaro.fr)

(2) **Depuis** la porte, on ne voyait rien, il fallait au voyageur toute l'audace de SG1 pour venir jusque dans cet endroit reculé. (Google)

Ces exemples illustrent en outre le fait que le syntagme introduit par *depuis* ne localise pas explicitement l'ensemble du procès exprimé par le prédicat verbal, mais uniquement la borne gauche de l'intervalle

[1] Université de Toulouse-le Mirail, UMR 7107 LACITO; choi@univ-tlse2.fr.

[2] Université de Valenciennes, EA 4343 CALHISTE (Univ Lille Nord de France, F-59000 Lille, France; UVHC, CALHISTE, F-59313 Valenciennes, France); veronique.lagae@univ-valenciennes.fr.

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

temporel ou de l'étendue spatiale où il se déroule. Il s'agit par conséquent d'une préposition dynamique qui permet la focalisation sur la phase initiale du procès et plus précisément, pour ce qui est du domaine spatial, d'une préposition dynamique de polarité initiale, *cf*. Borillo (1998: 49).

Plusieurs études ont été consacrées à la préposition *depuis*: outre une étude diachronique de Fagard (2007), on peut citer notamment Lysebraate (1982) qui s'intéresse à ses emplois temporels, Rohrer (1981) et Choi-Jonin et Lagae (2010) qui comparent *depuis* et *à partir de*, ainsi que Berthonneau (1992, 1993) et Rivière (1992) qui confrontent *depuis* et *il y a (que)*. On trouve également des observations concernant *depuis* dans des ouvrages plus généraux tels que Haspelmath (1997), Melis (2003) et Ţenchea (1999).

Contrairement aux autres marqueurs du point de départ, *depuis* peut s'utiliser absolument, sans régime:

(3) Telle était alors l'image que donnait la France aux autres députés européens. Je n'en étais pas fière. A-t-elle changé **depuis**? (S. VEIL, *Une vie*, 2007)

(4) Mais tout ça remonte à la semaine dernière. **Depuis**, Mamina n'a pas reparlé à son petit-fils. (A. BOIS, *Et le jour pour eux sera comme la nuit*, 2009)

Cette possibilité est mentionnée couramment dans les grammaires et les dictionnaires, et est commentée dans des études telles que Adler (à par.), Ilinski (2003), Lysebraate (1982) ou Melis (2003).

Ces emplois soulèvent un certain nombre de questions:

- quels emplois de la préposition *depuis* donnent lieu à des emplois absolus?
- quel est le statut catégoriel de *depuis* en emploi absolu?
- *depuis* en emploi absolu est-il équivalent à *depuis lors*?

Après avoir présenté dans une première partie (section 2) les propriétés principales de la préposition *depuis*, telles que nous les avons décrites dans Choi-Jonin et Lagae (2010), nous montrerons que les emplois absolus de *depuis* ne peuvent être que temporels et que *depuis* y fonctionne comme un connecteur anaphorique plutôt que comme une préposition ou un adverbe (section 3). La comparaison de *depuis* en emploi absolu avec *depuis lors* nous permettra de mettre en évidence la différence fonctionnelle entre les deux expressions souvent considérées comme synonymes et de renforcer notre analyse de *depuis* en emploi absolu comme connecteur anaphorique (section 4).

2. Propriétés générales de la préposition *depuis*

Comme nous l'avons signalé ci-dessus, la préposition *depuis* est compatible aussi bien avec des syntagmes ou adverbes de sens

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

temporel qu'avec des syntagmes ou adverbes de sens spatial. Nous examinerons donc successivement ces emplois temporels (2.1.) et spatiaux (2.2.), pour terminer par d'autres emplois, où la préposition n'a pas de valeur strictement spatio-temporelle (2.3.).

2.1. Emplois temporels

La spécificité des emplois temporels de *depuis* réside dans le fait que la préposition marque la borne initiale d'un intervalle temporel, qui est envisagé rétrospectivement par rapport au moment de l'énonciation (5) ou à un autre point de référence situé généralement dans le passé, *cf*. l'exemple (6), où la borne finale qui constitue le point de référence est explicitée au moyen de *jusqu'à*:

(5) Il travaille **depuis** midi.

(6) Ce billet présente l'évolution du chantier de l'aquarium Mare Nostrum **depuis** février 2006 **jusqu**'à ces derniers jours! (Google)

Remarquons qu'il est possible de trouver quelques rares exemples dans lesquels le point de référence se situe dans le futur (*le sixième jour d'absence* en (7) et *le dimanche à minuit* en (8)), mais comme le point de départ est envisagé quand même rétrospectivement par rapport à ce point de référence, ces cas ne constituent pas des contre-exemples aux propriétés générales de *depuis*:

(7) Après une absence supérieure à 5 jours de repas consécutifs, 1,50 € par repas sera déduit **depuis** le premier jour d'absence. (Google)

(8) Le parking du Champ de Foire sera en accès payant **depuis** le mardi 28 juillet 00h00 jusqu'au dimanche minuit. (Google)

Cette orientation rétrospective explique la compatibilité réduite de *depuis* avec les adverbes temporels déictiques[3]: il se combine avec *hier* et *aujourd'hui*, et non pas avec *maintenant* ou *demain*:

(9) Depuis hier / aujourd'hui / *maintenant / *demain

Depuis demain, qui induirait une orientation prospective, n'est pas attesté. Par contre, comme l'adverbe *aujourd'hui* couvre un intervalle qui inclut aussi bien ce qui précède que ce qui suit immédiatement le moment de l'énonciation, il est compatible avec *depuis*:

(10) Angela Merkel podcaste **depuis aujourd'hui**. (Google)

[3] L'orientation rétrospective a également des conséquences pour l'emploi des temps verbaux dans la proposition comportant *depuis*. Nous renvoyons à ce sujet aux articles cités.

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

Enfin, si la séquence *depuis maintenant* est attestée, c'est uniquement en combinaison avec la mention d'une durée (11). Dans ce cas, *maintenant* explicite le point de référence, ici le moment de l'énonciation, et non pas le point de départ, comme le montre le déplacement possible de *maintenant* (12). Ces cas ne doivent donc pas être pris en compte.

(11) Je suis alcoolique, abstinent **depuis maintenant** cinq ans, et heureux de l'être. (Google)

(12) Je suis abstinent **depuis** cinq ans **maintenant**.

Comme le point de départ est antérieur au moment de l'énonciation ou à un autre point de référence, *depuis* permet de calculer la durée de l'intervalle par rapport au point de référence. Si la borne finale n'est pas explicitement marquée, la durée du procès peut s'étendre au-delà du point de référence, mais ce dernier ferme provisoirement l'intervalle, constituant donc la borne de droite pour le calcul de la durée de l'intervalle. Cette propriété permet d'expliquer plusieurs particularités distributionnelles de *depuis*, à commencer par sa compatibilité avec une unité de mesure de durée (13) ou un adverbe temporel indéfini *(longtemps, toujours)* marquant la durée (14-15):

(13) Il pleut **depuis 3 jours**.

(14) Pirès attend Arsenal **depuis longtemps**. (Google)

(15) Pourquoi avez-vous choisi de lire cette nouvelle de Herman Melville? Parce qu'elle m'habite **depuis toujours**. (Google)

Combiné avec *depuis, trois heures* peut ainsi être interprété soit comme une unité de mesure (une durée de trois heures), soit comme une périodicité (trois heures du matin):

(16) Certains [habitants privés d'eau] sont là **depuis trois heures**, en quête d'une douche ou des quelques litres d'eau qui leur permettront de passer la journée. (Google)

Par contre, le point de départ construit par *depuis* ne peut pas être un indéfini non spécifique comme *n'importe quand*, faute de pouvoir fournir une durée calculable:

(17) *Il pleut **depuis n'importe quand**.

Enfin, la durée de l'intervalle dont le point de départ est marqué par *depuis* ne peut être explicitée au moyen de *pendant x temps* parce que *depuis* permet à lui seul de spécifier la durée de l'intervalle par

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

la prise en compte du point de référence, le moment de l'énonciation dans l'exemple (18):

(18) *Je suis en vacances **pendant** 12 jours **depuis** le 6 août.

2.2. Emplois spatiaux

La préposition *depuis* se combine sans problème avec l'interrogatif temporel *quand*, mais non avec l'interrogatif locatif *où*:

(19) **Depuis quand** l'homme pollue-t-il? (Google)

(20) ***Depuis où** mesure-t-on?

Cette incompatibilité de *depuis* avec *où* amène Berthonneau (1993: 45) à affirmer que «depuis est d'abord temporel, et que sa structure sémantique s'applique plus restrictivement à la configuration de l'espace qu'à celle du temps». La préposition *depuis* est ainsi considérée comme un contre-exemple à l'hypothèse localiste selon laquelle le sémantisme temporel dériverait du sémantisme spatial (*cf.* Haspelmath 1997: 142; Melis 2003: 94).

Or, les données diachroniques ne confirment pas que *depuis* a d'abord exprimé le point de départ temporel avant de connaître les emplois spatiaux. En effet, selon Fagard (2007), la préposition *depuis* a connu dès son apparition des emplois temporels et des emplois spatiaux, alors que *puis,* dont dérive *depuis*, n'avait que des emplois temporels. Selon l'auteur, il ne s'agit donc pas d'un contre-exemple à l'hypothèse localiste: « l'évolution sémantique n'est pas spontanée mais provoquée par la dérivation morphologique en *de-*, qui apporte un sens spatial à la racine » (*ibid.*: 140).

Pour notre part, nous partageons la position de Jackendoff (1983: 210), selon qui les structures spatiale et temporelle sont toutes deux des réalisations d'une organisation abstraite qui s'appliquent à chaque domaine avec un ajustement spécifique. Dans cette perspective, l'incompatibilité de *depuis* avec *où* ne peut pas être expliquée par sa valeur fondamentalement temporelle. Elle est due, pour nous, à son orientation rétrospective vers le point de départ à partir du point de référence qui correspond généralement au moment et au lieu de l'énonciation. Autrement dit, le point de départ indiqué par le régime de la préposition *depuis* est repéré dans la partie antérieure au point de référence, qui constitue la borne finale.

Or, si on peut concevoir le temps comme une série linéaire ordonnée, il n'en va pas de même pour l'espace. De ce fait, si l'interrogatif temporel *quand* combiné avec *depuis* interroge nécessairement sur un des moments situés dans la partie antérieure au point de référence, l'interrogatif spatial *où* n'est pas apte à le faire, faute de pouvoir construire

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

une série d'endroits à laquelle est connecté le point de référence. C'est sans doute pour la même raison que *depuis* peut se combiner avec l'anaphorique temporel *lors,* et non avec l'anaphorique spatial *là*:

(21) Nous avons passé des vacances au bord de la mer.
a. **Depuis lors**, les enfants adorent nager.
b. ***Depuis là**, nous voyions les falaises de Douvres.

En revanche, si l'interrogatif spatial interroge sur un endroit situé dans une série d'endroits, il est compatible avec *depuis*. C'est en effet ce qu'on observe dans les exemples suivants pour le syntagme interrogatif *quel endroit*, qui marque explicitement un choix parmi différents endroits (*cf.* Blanche-Benveniste 1988: 60-63): *depuis quel endroit* interroge sur le point de départ correspondant à un des endroits qui se trouvent dans la partie antérieure au lieu de l'énonciation (22-23) ou au point d'arrivée du transfert (24) ou du voyage (25), qui constitue le point de référence:

(22) **Depuis quel endroit** m'avait-il suivi? (Google livres)

(23) **Depuis quel endroit** m'appelles-tu? (Google)

(24) **Depuis quel endroit** s'est opéré ce transfert et pourquoi l'auteur de la notice souligne-t-il qu'il s'agit des ossements de leurs rois? (Google livres)

(25) Tout voyage a son point de départ. Il faut savoir où on va et choisir son chemin, se préoccuper **depuis quel endroit** partir. (Google livres)

La préposition *depuis* suivie d'un régime locatif crée ainsi un intervalle délimité, à partir du lieu de l'énonciation ou un autre lieu de référence et ce dernier constitue le centre d'empathie tel qu'il est conçu par Kuno (1987). Autrement dit, *depuis* engage un point de vue rétrospectif et le locuteur empathise le point de référence qui ferme l'intervalle ouvert par le point de départ indiquée par le régime de la préposition[4].

2.3. Autres emplois

La préposition *depuis* peut dans certains contextes avoir d'autres valeurs, non strictement spatio-temporelles. Ainsi, elle peut indiquer le premier jalon d'une échelle quantitative dans un exemple tel que:

(26) Le pantalon en soie, depuis 199 F. (Berthonneau 1993: 44)

A propos de cette valeur « quantitative », Berthonneau (1993: 44) remarque que la préposition focalise l'attention sur le prix le plus

[4] Voir pour plus de détails Choi-Jonin et Lagae (2010).

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

bas, sans fournir une délimitation finale externe. Or, si comme le note l'auteur, *depuis* induit la représentation que 199 F, ce n'est pas cher, pour un pantalon en soie, c'est que le premier prix indiqué par *depuis* est situé par rapport à un prix « normal », qui sert de point de référence. Il construit ainsi une gamme bornée par un point de référence, *cf.* Choi-Jonin et Lagae (2010).

Associé à *jusqu'à*, *depuis* permet également d'exprimer le parcours exhaustif d'une liste d'éléments, emploi où il alterne avec *de*. Comme l'illustre (27), un élément intermédiaire entre les extrêmes marqués par *depuis* et *jusqu'à* peut être mentionné au moyen de *en passant par*, *cf*. Stosic (soumis):

(27) Dans une religion à mystères, les vraies hiérarchies sont d'ordre initiatique. **Depuis** le Commandant en chef (les États-Unis et l'Amérique latine constituant son domaine réservé), **jusqu'au** dernier officier de sécurité habillé en attaché commercial dans une ambassade lointaine, **en passant par** le prétorien silencieux de l'escolta dont les yeux brillent de la fierté d'appartenir à l'aréopage impénétrable et envié de ceux qui, huit heures par jour ou un jour sur trois, peuvent couver des yeux le Suprême, deviner même où il va se rendre avec une heure d'avance. (R. DEBRAY, *Loués soient nos seigneurs: une éducation politique*, 1996)

3. *Depuis* en emploi absolu

Comme l'ont déjà observé plusieurs auteurs, *cf*. Lysebraate (1982: 63), Choi-Jonin et Lagae (2010), Adler (à par.), seuls les emplois à valeur temporelle de *depuis* peuvent donner lieu à l'absence de complément (28a). Ni les emplois spatiaux (28b), ni les emplois à valeur quantitative (29) ou à valeur de parcours d'une liste (30) ne permettent l'absence du régime de la préposition:

(28) Nous avons passé des vacances au bord de la mer.
a. Depuis, les enfants adorent nager.
b. *Depuis, nous voyions les falaises de Douvres.

(29) *Je ne dispose que de 50 euros, mais, heureusement, on vend des chaussures **depuis** dans ce magasin.

(30) *Dans cette hiérarchie, le Commandant en chef est le plus important. **Depuis**, et jusqu'au dernier officier de sécurité, tous se prennent très au sérieux.

L'exclusion des valeurs spatiale et quantitative confirme d'après Adler (à par.) la thèse principale de son ouvrage, à savoir que l'emploi absolu d'une préposition n'est acceptable que lorsque celle-ci a son sens 'prototypique'. Pour *depuis,* cela implique donc que ses emplois autres que temporels « ne sont que dérivés ». Or, la primauté de la valeur

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

temporelle sur d'autres valeurs de *depuis* peut être remise en cause, si l'on considère la diachronie dont fait état Fagard (2007) (*cf. supra* 2.2).

3.1. Le statut des formes absolues: préposition ou adverbe?

La position traditionnelle, adoptée notamment par les grammaires scolaires, est que l'absence de régime d'une préposition marque un changement catégoriel, à savoir que la préposition devient adverbe. Citons à titre d'exemple le *TLFi* qui attribue à l'entrée *depuis* deux codes grammaticaux: préposition et adverbe, et Wagner et Pinchon (1962: 443) qui mentionnent la possibilité pour certaines prépositions de fonctionner comme des adverbes.

Cette position a été remise en cause par de nombreux auteurs, qui soulignent pour la plupart l'analogie avec le traitement des emplois absolus des verbes transitifs, notamment Adler (à par.), Blinkenberg (1960), Borillo (1993), Ilinski (2003), Melis (2003: 21-22), Pottier (1962). Pour Borillo (1993), l'effacement du régime de la préposition est un procédé d'anaphorisation parmi d'autres (pronominalisation, possessivation, …), qui dans certains cas est d'ailleurs le seul possible. L'interprétation anaphorique obligatoire dans la plupart des exemples d'emploi absolu est un argument fondamental pour un traitement unitaire des emplois illustrés par (31-32), que l'on parle alors d'ellipse du complément de la préposition (Adler 2006, à par.), d'un complément implicite (Ilinski 2003) ou d'un complément réalisé sous la forme d'un élément vide (Melis 2003):

(31) Nous avons passé des vacances au bord de la mer. **Depuis**, les enfants adorent nager.

(32) **Depuis** nos vacances à la mer, les enfants adorent nager.

Adler (à par.) donne d'autres arguments en faveur de cette analyse unitaire, dont nous ne citerons que le suivant. Certaines prépositions offrent la possibilité de détacher à gauche le complément sans la préposition:

(33) Mon chapeau, je sors toujours avec. (Adler à par.: 67)

(34) La réunion, je te verrai après.

S'il y avait conversion, *avec* et *après* seraient, en tant qu'adverbes, mobiles, comme le sont *ensuite* et *demain* en (35-36). Or, ce n'est pas le cas (37-38):

(35) Mes problèmes, je t'en parlerai demain/bientôt.

(36) Mes problèmes, demain/bientôt je t'en parlerai.

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

(37) * ?Mon chapeau, avec je sors toujours. (Adler à par.: 67)

(38) * ?La réunion, après je te verrai.

L'emploi absolu de la préposition *depuis* est en effet lié à un procédé anaphorique, dans la mesure où il implique un point de départ à repérer dans le contexte gauche. Cependant, l'argument d'Adler qui défend le point de vue unitaire pour les emplois absolus des prépositions ne va pas sans poser des problèmes, dans la mesure où un syntagme prépositionnel, surtout s'il s'agit d'un constituant non argumental, est mobile, comme les adverbes:

(39) Avec mon chapeau, je m'évente / Je m'évente avec mon chapeau.

(40) Après la réunion, je suis partie avec ma voiture / Je suis partie avec ma voiture après la réunion.

Pourquoi le détachement du régime de la préposition n'est-il possible que pour le syntagme prépositionnel postposé au verbe, et non pour le syntagme antéposé?

D'autre part, un examen attentif du corpus permet de constater que la source anaphorique de *depuis* en emploi absolu n'est pas toujours du type nominal, et nécessite parfois un travail d'« accommodation » du contexte, dont parlent Inkova-Manzotti (2002) pour *autrement,* et Charolles (2004) et Choi-Jonin et Mignon (à paraître) pour *sinon*. Nous serions alors tentées de défendre l'idée que *depuis* en emploi absolu fonctionne comme un connecteur anaphorique.

3.2. *Depuis* comme connecteur anaphorique

Parallèlement à une typologie des emplois absolus des verbes transitifs, Melis (2003: 19-20) distingue quatre types de cas d'absence du régime de la préposition:

1. *anaphore zéro*, le complément est récupérable dans le cotexte:

(41) La balle roule et il court après. (Melis 2003: 19)

2. *déictique*, le complément est récupérable grâce à la situation d'énonciation:

(42) Montez devant et descendez derrière. (panneau dans un bus) (*ibid.*)

3. *valeur générale*, prenant en compte n'importe quel terme pouvant convenir (cas rare):

(43) C'est selon. (*ibid.*)

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

4. *signe d'une interprétation particulière*, par exemple le belgicisme (44) qui signifie que la porte n'est ni ouverte, ni fermée, c'est-à-dire qu'elle se trouve contre le chambranle:

(44) Il a laissé la porte contre. (Melis 2003: 20)

Un corpus de 184 exemples de Frantext montre que les emplois absolus de *depuis* sont uniquement du premier type, c'est-à-dire avec « anaphore zéro ». Ceci explique sans doute pourquoi le *TLFi* propose comme synonyme *depuis lors*, l'adverbe anaphorique temporel *lors* permettant d'expliciter l'anaphorisant[5]:

(31) Nous avons passé des vacances au bord de la mer. **Depuis**, les enfants adorent nager.

(45) Nous avons passé des vacances au bord de la mer. **Depuis lors**, les enfants adorent nager.

S'agit-il de deux constructions équivalentes? Si oui, notre hypothèse selon laquelle *depuis* en emploi absolu fonctionne comme un connecteur anaphorique, et non comme une préposition, n'est pas valide, étant donné que *depuis* s'analyse sans problème comme préposition dans *depuis lors*, et que son emploi absolu peut être considéré comme l'ellipse de *lors*. L'équivalence entre les deux constructions ne semble pourtant pas toujours assurée, comme nous le montrerons dans la section suivante. Avant de nous intéresser à la comparaison des deux constructions, nous nous proposons d'abord d'examiner le fonctionnement de *depuis* en emploi absolu, qui implique un processus d'accommodation.

En effet, nous avons observé que l'anaphorique *depuis* « filtre » certaines valeurs temporelles dans la récupération de la source. Ainsi, les constituants nominaux exprimant une périodicité peuvent constituer la source de l'anaphore:

(46) a. C'est que je n'ai pas encore appris à dire non à cette époque - **depuis**, j'ai fait quelques progrès -, donc j'élude, je reste évasif. (J. ECHENOZ, *Jérôme Lindon* , 2001)
b. Depuis cette époque, j'ai fait quelques progrès

(47) a. Mais tout ça remonte à la semaine dernière. **Depuis**, Mamina n'a pas reparlé à son petit-fils. (A. BOIS, *Et le jour pour eux sera comme la nuit*, 2009)
b. Depuis la semaine dernière, Mamina n'a pas reparlé à son petit-fils.

[5] L'adverbe *lors*, qui ne s'utilise plus seul à l'heure actuelle, peut se combiner également avec un autre marqueur du point de départ *dès*, avec toutefois une valeur argumentative, et non temporelle. A propos du connecteur argumentatif *dès lors*, voir Lagae et Choi-Jonin (2011).

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

En revanche, si le constituant nominal à valeur temporelle, présent dans le contexte gauche représente une unité de mesure, il n'est pas sélectionné comme source de l'anaphore: (48) ne s'interprète pas comme 'depuis quelques semaines', ni (49) comme 'depuis deux semaines', mais bien comme 'depuis que les mamans les avaient quittés' et 'depuis que j'ai vu S.':

(48) Les mamans les avaient quittés avec leurs petites affaires bien en ordre, mais il y a de cela quelques semaines et **depuis**, ils sont livrés à eux-mêmes (M. STORTI, *L'arrivée de mon père en France*, 2008)

(49) Demain, deux semaines que j'ai vu S. et **depuis**, aucun signe. (A. ERNAUX, *Se perdre*, 2001)

Depuis en emploi absolu s'appuie ainsi le plus souvent sur un événement exprimé dans le contexte gauche, sous la forme d'un nom d'événement (50) ou d'une proposition (51-52):

(50) a. Je me souviens d'un carambolage provoqué par François qui s'était abîmé dans Le Monde à la faveur d'un bouchon. **Depuis**, je lui serine vertueusement: « Lire ou conduire, il faut choisir. » (A. FRANÇOIS, *Bouquiner*, 2000)
b. Depuis ce carambolage, je lui serine vertueusement: « Lire ou conduire, il faut choisir. »

(51) a. C'est dans cet esprit que Jean Queval a inventé une notion oulipienne dont la fécondité ne s'est pas démentie **depuis**: l'Alexandrin de longueur variable, ou ALVA. (J. ROUBAUD, *La Bibliothèque de Warburg: version mixte*, 2002)
b.… dont la fécondité ne s'est pas démentie depuis son invention

(52) a. À peine arrivée, elle remarque un visage: Daniel, un copain de Denis. Comme lui, il avait laissé tomber la fac de médecine après avoir réussi sa première année. **Depuis**, Daniel avait créé un site de vente aux enchères en ligne qui, aux dires de Denis, marchait du tonnerre. (A. BOIS, *Et le jour pour eux sera comme la nuit*, 2009)
b. Depuis qu'il avait laissé tomber la fac de médecine, Daniel avait créé un site de vente aux enchères en ligne

Adler (à par.) fait remarquer que certains exemples sont ambigus de ce point de vue parce qu'il n'est pas clair si c'est l'indication temporelle ou la proposition qu'elle localise qui est la source de l'anaphore: les deux interprétations semblent convenir pour (53a, 54a), sans qu'il soit réellement pertinent de trancher en faveur de l'une ou de l'autre (53b, 54b). D'ailleurs, étant donné que l'indication temporelle localise la proposition, l'interprétation de l'anaphore peut s'appuyer sur l'ensemble de la proposition ainsi localisée (53c, 54c):

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

(53) a. Il a appelé vers six heures, quand je n'étais pas là, et **depuis**, rien. (A. ERNAUX, *Se perdre*, 2001)
b. Depuis son appel / Depuis six heures
c. Depuis qu'il a appelé vers six heures

(54) a. Il a tout compris de la mécanique humaine dès l'âge de seize ans et n'a rien appris de neuf **depuis**. (Y. SZCZUPAK-THOMAS, *Un diamant brut Vézelay-Paris 1938-1950*, 2008)
b. Depuis qu'il a tout compris de la mécanique humaine / Depuis l'âge de seize ans
c. Depuis qu'il a tout compris de la mécanique humaine à l'âge de seize ans

De façon plus générale, il est parfois difficile d'identifier un segment textuel particulier qui serait anaphorisé. En (55a), ce sont trois énoncés précédents, dont deux, sous forme d'énoncé non verbal, qui constituent la source de l'anaphore. La reconstitution du « régime de la préposition » nécessite donc un procédé d'accommodation:

(55) a. Le téléphone sonne, un soir de 1977. Une voix spectrale m'annonce que Pierre a été découvert inanimé dans son lit par l'interne de garde du Centre psychiatrique de l'Ain. Lavage d'estomac, vidange par siphonnage, il a régurgité tous ses tubes de barbituriques. Il se repose **depuis**, sous surveillance médicale. (C. ARNAUD, *Qu'as-tu fait de tes frères?*, 2010)
b. Depuis qu'il a régurgité tous ses tubes de barbituriques après le lavage d'estomac et la vidange par siphonnage

De même, en (56), la proposition qui précède est anaphorisée au moyen du clitique *l'* et n'est qu'indirectement la source de l'anaphore, qui s'interprète comme 'depuis que j'ai cessé le grec':

(56) Mais pourquoi reconnaissais-je cette importance quasi mystique accordée au latin (et au grec; mais hélas! je n'avais pas fait plus d'une année de grec; comme je l'ai regretté **depuis**; comme je le regretterai encore en poussant mon dernier soupir!)? (J. ROUBAUD, *Poésie: récit*, 2000)

En outre, en (57), ce qui est anaphorisé par *depuis* semble concerner l'ensemble de la phrase dans laquelle il est inséré, à savoir « l'époque où ayant pour quelque temps quitté le logement que j'occupais à Paris, je l'avais offert, par l'intermédiaire d'un organisme officiellement chargé de l'accueil en France des professeurs étrangers, pour location à un universitaire de Tokyo, venu étudier un an à la Bibliothèque nationale »:

(57) Il y a une quinzaine d'années, ayant pour quelque temps quitté le logement que j'occupais à Paris (et que j'ai réoccupé **depuis**;

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

> c'est là que j'écris ces lignes), je l'avais offert, par l'intermédiaire d'un organisme officiellement chargé de l'accueil en France des professeurs étrangers, pour location à un universitaire de Tokyo, venu étudier un an à la Bibliothèque nationale. (J. ROUBAUD, *Poésie: récit*, 2000)

Enfin, en (58a), l'interprétation de *depuis* engage non seulement l'ensemble d'événements présent dans le contexte gauche, moyennant une certaine accommodation, mais encore une inférence à partir de ce qui est exprimé dans la proposition qui suit *depuis*. En effet, cette dernière, comportant la négation *ne…plus*, présuppose que la fillette est rentrée de l'école par les hauts de Belleville:

> (58) a. Quelques jours plus tard, elle est revenue, presque malgré elle. Elle a vu de loin qu'on avait repeint les volets. Et comme elle passait devant la maison aussi vite qu'elle pouvait, elle a tressailli en entendant des rires et des cris d'enfants qui jouaient dans le jardin. **Depuis**, elle n'est plus rentrée de l'école par les hauts de Belleville. Plus jamais. (M. SIZUN, *Éclats d'enfance*, 2009)
> b. Depuis le jour où elle était revenue, en rentrant de l'école par les hauts de Belleville, qu'elle a vu de loin qu'on avait repeint les volets, et qu'elle a entendu, en passant devant la maison, des rires et des cris d'enfants qui jouaient dans le jardin

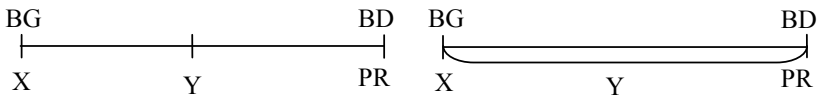
Les quelques exemples que nous venons d'examiner montrent clairement que l'interprétation de *depuis* en emploi absolu n'est pas toujours liée à un constituant nominal, explicitement présent dans le contexte gauche, mais implique très souvent un procédé d'accommodation qui s'appuie sur les informations disponibles, qu'elles soient introduites explicitement ou implicitement. Ce fonctionnement de *depuis* en emploi absolu rappelle celui des connecteurs anaphoriques, tel qu'il est défini par Berrendonner (1983, 1990). En effet, selon ce linguiste, un anaphorique n'a pas toujours un « antécédent » explicite, et son interprétation s'appuie souvent sur un processus pragmatico-sémantique, convoquant des informations inférables de ce qui est déjà introduit dans la mémoire discursive. « Le processus inférentiel, qui peut être fort complexe, confronte un point variable du discours avec des prémisses complémentaires de diverses natures: axiomes de la déduction naturelle, 'postulats de sens' lexicaux, savoirs encyclopédiques, évidences situationnelles, etc. » (Berrendonner 1983: 227, note 5). En effet, outre les accommodations qui s'appuient sur le contexte gauche, et parfois sur le contexte droit, comme nous l'avons vu plus haut, l'interprétation de *depuis* en emploi absolu peut s'appuyer aussi sur le présupposé du prédicat qu'il accompagne: en (59), l'interprétation de *depuis* dans *son père, M. Michalski, qui s'est remarié* ***depuis,*** implique qu'il s'est séparé de sa femme, et ce, à cause du présupposé lié au verbe *se remarier*:

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

(59) Réapparition, par les dires, d'un cousin de deux ans plus jeune que moi et qui avait mis bas un de mes jouets de construction lorsque j'étais petit. Louise dit qu'elle n'aime pas les garçons qui portent en permanence des lunettes noires et, quand il les retire, qu'il ne regarde jamais en face. Il revient un jour tout agité en disant qu'il vient d'apprendre une grande chose: que la terre toujours plus se refroidit en s'éloignant du soleil, et que des cristaux de glace se forment dans le ciel. Il souffre d'avoir été quitté par sa femme. Sa grand-mère dit qu'il a une toute petite cervelle et sa grand-tante que sa tare provient de son origine polonaise: son père, M. Michalski, qui s'est remarié **depuis**, pendait sa femme par le cou pour la faire grandir, elle en garde toujours une vertèbre brisée. Le père un jour est venu photographier son fils, puis n'est plus plus jamais revenu le voir. (H. GUIBERT, *Le Mausolée des amants: Journal 1976-1991*, 2001)

Depuis en emploi absolu convoque ainsi un processus inférentiel, ce qui permet de le rapprocher des autres connecteurs anaphoriques tels que *donc, en effet,* qui fonctionnent comme morphèmes présupposants. Dire *en effet p* présuppose, d'après Berrendonner (1983: 238), qu'« *il y a une information q telle que q est la conséquence logique de p* ». Sur ce modèle, nous pourrions proposer la présupposition suivante pour [*depuis# Y*]. *Depuis#* y indique l'emploi absolu de *depuis* et il peut figurer, comme les connecteurs anaphoriques *donc* et *en effet*, aussi bien devant Y (53) qu'à l'intérieur (55) ou à la fin de Y (54):

> [*Depuis# Y*] présuppose: « il y a une information X, telle que X constitue la borne gauche d'un intervalle, dont la borne droite correspond au moment de l'énonciation ou à un autre point de référence indiqué dans Y, Y pouvant occuper une partie ou la totalité de cet intervalle. »



BG: Borne gauche; BD: Borne droite; PR: Point de référence

Il convient de préciser aussi que pour récupérer l'information X, présupposée par *depuis* en emploi absolu, il faut procéder par ce que Berrendonner appelle « contre-inférence », « c'est-à-dire remonter d'une proposition inférée à celle qui l'infère » (1983: 236). En d'autres termes, il faut considérer d'abord l'information Y, afin de trouver X, qui constitue la borne gauche, située dans la partie antérieure au moment de référence. Ainsi, en (59), il faut inférer la borne gauche en considérant Y, proposition à laquelle *depuis* est postposé, et en (60), c'est la proposition à laquelle *depuis* est antéposé qui permet de situer

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

la borne gauche X avant « cet autre vendredi rue Jacob », à savoir le soir où « je l'ai rencontrée chez André Germain»:

> (60) C'est absolument la femme qui vous jette par la fenêtre après vous avoir aimé. Car c'est elle qui est venue au-devant de moi. Je ne prenais pas garde même à sa présence, ni à sa voix jusqu'au soir où, chez André Germain, à la seconde présentation, elle me rappela m'avoir rencontrée et admirée le vendredi d'avant chez Natalie [Barney]. Cette phrase me donna l'éveil. André prétendit qu'elle lui avait parlé de moi avec enthousiasme dans l'antichambre, et le soir, au dîner, me raconta son divorce, et que son mari l'avait accusée d'une liaison avec Mr de Maigret. Je ne savais pas, alors, que lui était son amant, et ce potin m'avait réjouie, m'ouvrant des possibilités. **Depuis**, il y eut cet autre vendredi rue Jacob, où je vis Thumen, où nous causâmes tous les trois dans le salon, où elle nous demanda de venir chez elle. Puis, le thé chez elle, mardi, où je la vis enfin sans chapeau, dans sa robe grise avec deux rangs de perles au décolletage, et ses cheveux de cendre blonde autour de son visage comme une mousse soyeuse et fragile qui doit fuir et glisser sous les doigts, c'est tout. (M. HAVET, *Journal 1918-1919*, 2003)

La borne droite peut d'ailleurs être indiquée explicitement au moyen de *jusqu'à* dans Y:

> (61) C'est ainsi que, comptant tout juste quarante et un jours de présence en ce monde, je commençai à voyager. Et **depuis**, je n'ai jamais cessé, tout au moins **jusqu'à** ce que la fatigue et le grand âge m'obligent enfin, vers 1982, à rester tranquille. (A. HAMPÂTÉ, *Amkoullel, l'enfant peul*, 1991)

> (62) Enfin, aux États-Unis, c'est en grande partie pour réagir contre la réglementation étatique qui limitait le commerce et la production que les colons anglais des treize colonies qui y étaient installés se sont révoltés contre l'Angleterre en I776. **Depuis**, les États-Unis ont été représentatifs du libéralisme économique le plus pur **jusqu'à** la fin du XIX^{e} siècle. (J.A. LESOURD et C. GÉRARD, *Histoire économique: XIXe et XXe siècles: t. 1*, 1968)

4. *Depuis* en emploi absolu *vs depuis lors*

Depuis en emploi absolu est souvent considéré comme synonyme de *depuis lors*. Ainsi, Adler (à par.: 116) insiste sur le fait que *depuis + 0* peut toujours alterner avec *depuis + lors*. Le *TLFi* mentionne cependant la recommandation suivante de Dupré (1972):

> L'emploi de *depuis* au sens de *depuis lors* est admis par l'Académie. On l'évitera cependant en style très soigné.

Cette note laisse supposer qu'en style très soigné, il faut remplacer

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

depuis par *depuis lors*, et par là, que leur équivalence est totale, excepté le registre de langue. Nous verrons toutefois dans ce qui suit que, si les deux constructions partagent certains points communs, elles ne fonctionnent pas tout à fait de la même manière.

Depuis en emploi absolu et *depuis lors* ont tous deux un fonctionnement anaphorique et indiquent implicitement (*depuis*) ou explicitement (*depuis lors*) la borne gauche. De plus, *depuis* en emploi absolu, comme *depuis lors*, n'est pas apte à exprimer une durée (*cf.* commentaires de (48-49)), et ce, contrairement à la préposition *depuis* suivie d'un régime non anaphorique (*depuis trois siècles*).

Depuis semble ainsi fonctionner de la même manière que *depuis lors*. Cependant, sur environ soixante exemples de *depuis lors* que nous avons relevés dans Frantext à partir de 1990, aucun exemple n'implique un processus inférentiel ou une prise en compte du contexte droit pour l'interprétation de *lors*, et ce, contrairement à *depuis* en emploi absolu. Autrement dit, dans tous les exemples, la source anaphorique de *depuis lors* est récupérable dans le contexte gauche. Ainsi en (63), *depuis lors* s'interprète comme 'depuis que j'ai présenté mon projet, sans succès, à l'EHESS et au CNRS', et en (64), 'depuis 1965':

(63) J'ai présenté mon projet, sans succès, à l'EHESS et au CNRS. **Depuis lors**, le ministère de la Culture a lancé une grande entreprise, le Répertoire national des manuscrits littéraires français du XX^{e} siècle, utile certes pour les chercheurs en littérature, mais contestable à cause de la disproportion entre l'immensité du travail d'épluchage entrepris et l'étroitesse de l'échantillon retenu. (Ph. LEJEUNE, *Signes de vie, le pacte autobiographique 2*, 2005)

(64) Ce que cet écrivain a ressenti depuis son veuvage, en 1969, je le ressens depuis 1965, mais n'étant qu'un écrivain de rencontre, je ne sais pas traduire en paroles les souffrances endurées **depuis lors**. (Ph. LEJEUNE, *Signes de vie, le pacte autobiographique 2*, 2005)

En revanche, dans les cas où *depuis* convoque un processus inférentiel, comme en (59), repris sous (65a), le remplacement de *depuis* par *depuis lors* s'avère difficile:

(65) a. Son père, M. Michalski, qui s'est remarié **depuis**, pendait sa femme par le cou pour la faire grandir, elle en garde toujours une vertèbre brisée. (H. GUIBERT, *Le Mausolée des amants: Journal 1976-1991*, 2001)
b. ?? Son père, M. Michalski, qui s'est remarié **depuis lors**, pendait sa femme par le cou pour la faire grandir, elle en garde toujours une vertèbre brisée.

On observe le même phénomène lorsque l'interprétation de *depuis* s'appuie sur l'ensemble de la phrase dans laquelle il est inséré comme en (57), repris sous (66a):

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

(66) a. Il y a une quinzaine d'années, ayant pour quelque temps quitté le logement que j'occupais à Paris (et que j'ai réoccupé **depuis**; c'est là que j'écris ces lignes), je l'avais offert, par l'intermédiaire d'un organisme officiellement chargé de l'accueil en France des professeurs étrangers, pour location à un universitaire de Tokyo, venu étudier un an à la Bibliothèque nationale. (J. ROUBAUD, *Poésie: récit*, 2000)
b. ?? (et que j'ai réoccupé depuis lors; c'est là que j'écris ces lignes)

D'autre part, *depuis lors* peut être clivé, ce qui est impossible pour *depuis* en emploi absolu:

(67) a. Disposition d'esprit qui lui convenait, mais, depuis ce jour, je sais vraiment ce qu'acoustique (celle du théâtre, aussi) veut dire. **C'est peut-être aussi depuis lors que** je souffre, par autopunition, de la maladie appelée hyperacousie: habitant au troisième étage, je peux dire quand mon voisin du rez-de-chaussée mange (G. GENETTE, *Bardadrac*, 2006)
b. *C'est peut-être aussi depuis que je souffre, par autopunition, de la maladie appelée hyperacousie.

(68) a. Je préférais mille fois entrer dans son jeu. **C'est depuis lors qu**'en tout je prends le parti de ceux dont le premier mouvement est de regarder les choses et non de consulter les livres. (R. DEBRAY, *Loués soient nos seigneurs: une éducation politique*, 1996)
b. *C'est depuis qu'en tout je prends le parti de ceux dont le premier mouvement est de regarder les choses et non de consulter les livres.

La restriction par *ne…que* (69) ainsi que la combinaison avec un modifieur du type *du moins, au moins* ou *surtout* (70) semblent également possibles avec *depuis lors,* mais non avec *depuis*:

(69) a. Ce que je dis là doit suffire à expliquer ma conduite postérieure à cette époque, aux personnes qui **ne** m'ont connu **que depuis lors**; […] (H. BERLIOZ, *Mémoires*, II, 1870)
b. ?? aux personnes qui ne m'ont connu que depuis.

(70) a. Quant au droit international de l'environnement, il se développe **surtout depuis lors** dans un dédale de textes, traités, accords, conventions, procédures et autres commissions spéciales, croissant continuellement sans rattraper les effets de notre mode de développement. (N. Gouzée, « Casser le mythe de Cassandre », *Reflets et perspectives de la vie économique*, 2002/1)
b. ?? il se développe surtout depuis.

Depuis lors manifeste ainsi les propriétés d'un constituant temporel régi par le prédicat, alors que ces propriétés font défaut à *depuis* en emploi absolu, ce qui renforce notre analyse de ce dernier comme connecteur anaphorique.

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

5. Conclusion

Depuis en emploi absolu a été analysé soit comme emploi adverbial de la préposition soit comme anaphore zéro du régime de la préposition. Notre étude redéfinit son statut catégoriel, en mettant en évidence son fonctionnement comme un connecteur anaphorique, dont l'interprétation convoque un processus inférentiel. Il se distingue ainsi de l'expression *depuis lors* qui fonctionne, elle, comme un syntagme prépositionnel temporel à valeur anaphorique, dont la source est plus facilement repérable dans le contexte gauche, sans nécessiter un processus inférentiel. Il n'y a donc pas lieu de poser après *depuis* un élément zéro à valeur anaphorique, qui serait équivalent à *lors*, et d'établir une synonymie entre *depuis* en emploi absolu et *depuis lors*.

Il est à préciser que notre analyse de *depuis* en emploi absolu n'est pas généralisable à tous les emplois absolus de prépositions. En effet, contrairement à *depuis*, les prépositions *avec* ou *après* en emploi absolu peuvent être clivées, et leur source anaphorique peut être repérée sans difficulté dans le contexte gauche:

(71) Je ne l'ai pas explicité sur le moment. **C'est après que** je l'ai analysé. (B. GROULT, *Mon évasion*, 2008)

(72) Sans argent, Rastignac n'est qu'envie, **c'est avec qu**'il devient son être le plus authentique, tout comme Emma ne bovaryse vraiment qu'à travers un bal, sa rencontre avec Rodolphe ou ses toilettes de luxe dans une sorte d'ironique cruauté de la richesse. (P. Longuet, *Montrer la lecture*, communication aux journées d'études « La lecture, une pratique impensable? », nov. 2003)

Les emplois absolus de ces prépositions peuvent donc être analysés comme des syntagmes prépositionnels régis par le prédicat verbal, comportant comme régime prépositionnel une anaphore zéro. La thèse d'Adler (2006, à par.) qui défend l'idée de l'ellipse du complément de la préposition n'est donc pas remise en cause pour tous les emplois absolus de prépositions, mais la présente étude portant sur *depuis* montre qu'elle est à relativiser.

Références bibliographiques

Adler, S. (2006), « L'Emploi Absolu d'Expressions de Lieu de type [PREP *LE* NOM *DE*]: Ellipse ou Anaphore Associative? » *in* Kleiber, G., Schnedecker, C., Theissen, A. (éds.), *La Relation Partie-tout*, Louvain-Paris, Peeters, p. 259-272.

Adler, S. (à par.), *Ellipse et Régimes des Prépositions Françaises*, Louvain-Paris, Peeters Publishers (collection: Bibliothèque de l'Information Grammaticale 64).

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

Berrendonner, A. (1983), « 'Connecteurs pragmatiques' et anaphore », *Cahiers de linguistique française*, 5, p. 215-246.
Berrendonner, A. (1990), « Pour une macro-syntaxe », *Travaux de linguistique*, 21, p. 25-36.
Berthonneau, A.-M. (1992), « Comment *depuis* et *il y a* parlent-ils du temps? », *in* Flament-Boistrancourt, D. (éd.), *Théories, données et pratiques en français langue étrangère,* Lille, Presses universitaires, p. 61-93.
Berthonneau, A.-M. (1993), « *Depuis* vs *il y a que*, référence temporelle *vs* cohésion discursive, ou à quoi sert *que* dans *il y a que*? », *in* Vetters, C. (éd.), *Le temps, de la phrase au texte*, Lille, Presses universitaires, p. 9-83.
Blanche-Benveniste, Cl. (1988), « Eléments pour une analyse du mot *quel* », *in* Blanche-Benveniste, Cl., Chervel, A., Gross, M., (éds.), *Grammaire et histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stéfanini,* Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 59-75.
Blinkenberg, A. (1960), *Le problème de la transitivité en français moderne: essai syntacto-sémantique*, København, E. Munksgaard.
Borillo, A. (1993), « Prépositions de lieu et anaphore », *Langages*, 110, p. 27-46.
Borillo, A. (1998), *L'espace et son expression en français*, Paris, Ophrys.
Charolles, M. (2004), « *Sinon* d'hypothèse négative », *in* Auchlin, A., Burger, M., Filliettaz, L. *et al.* (éds.), *Structures et discours, Mélanges offerts à Eddy Roulet,* Québec, E. Nota Bene, p. 167-182.
Choi-Jonin, I., Lagae, V. (2010), « Les modes de conceptualisation du point de départ en français et en coréen: étude des marqueurs *depuis / à partir de* et *(ey)se / pwuthe* », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 101-1, p. 85-123.
Choi-Jonin, I., Mignon F. (à par), « Ce que l'ellipse laisse dans l'ombre: le cas de *sinon* d'hypothèse négative », *in* Hadermann, P., Pierrard, M., Roig, A., Van Raemdonck, D. (éds.), *Ellipse & Fragment. Morceaux choisis*, Bruxelles, Peter Lang (collection: Gramm-R).
Dupré, P. (dir.) (1972), *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*, Paris, Éd. de Trévise.
Fagard, B. (2007), « De *puis* à *depuis*: préfixation et évolution sémantique », *in* Combettes, B., Marchello-Nizia, C. (éds.), *Études sur le changement linguistique en français*, Nancy, Presses universitaires, p. 129-143.
Haspelmath, M. (1997), *From Space to Time. Temporal Adverbials in the World's Languages*, München-Newcastle, Lincom Europa.
Ilinski, K. (2003), *La préposition et son régime: étude des cas atypiques*, Paris, Champion.
Inkova-Manzotti, O. (2002), « Les connecteurs accommodants: le cas de *autrement* », *Cahiers de Linguistique Française*, 24, p. 109-141.
Jackendoff, R. (1983), *Semantics and Cognition*, Cambridge, MIT Press.
Kuno, S. (1987), *Functional syntax. Anaphora, discourse and empathy*, Chicago-London, The University of Chicago Press.
Lagae, V., Choi-Jonin, I. (2011), « La préposition *dès*: marqueur du point de départ? », *in*. Arjoca-Ieremia, E , Avezard-Roger, C., Goes, J., Moline, E., Tihu, A. (éds.), *Temps et aspect et classes de mots: études théoriques et didactiques*, Arras, Artois Presses Université, p.137-153.
Lysebraate, H. (1982), « Les constructions en *depuis* en français moderne », *Revue romane*, 17, p. 62-74.

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)

Melis, L. (2003), *La préposition en français*, Gap-Paris, Ophrys.
Pottier, B. (1962), *Systématique des éléments de relation*, Paris, Klincksieck.
Rivière, N. (1992-1993), « *Il y a*: il y a 10 ans, il y a 10 ans que, depuis 10 ans », *Modèles linguistiques*, 14, p. 121-152.
Rohrer, C. (1981), « Quelques remarques sur les différences entre *à partir de, depuis, dans une heure, une heure plus tard* », *in* Schwarze, C. (éd.), *Analyse des prépositions*, Tübingen, Niemeyer, p. 158-170.
Stosic, D. (soumis), « *En passant par:* une expression en voie de grammaticalisation? », *Corela* (numéro spécial).
Țenchea M. (1999), *L'expression du temps dans le système des prépositions du français. Préposition et verbe*, Timişoara, Editura Mirton.
Wagner, R.-L., Pinchon, J. (1962), *Grammaire du français classique et moderne,* Paris, Hachette supérieur.

BDD-A2532 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:39 UTC)